

Diego Tosi

Violons dingues

Violoniste soliste de renom Diego Tosi a été formé en partie au conservatoire de Perpignan, avant de partir très jeune à Paris pour poursuivre sa formation. Attaché au département, il dirige le festival Tautavel en Musique depuis 2010. Rencontre. *Raphaëlle Baker*

Diego Tosi est né à Paris et y a vécu quelque temps ainsi qu'à Rome. C'est à l'âge de 7 ans que sa famille et lui viennent s'installer dans les Pyrénées-Orientales alors que son père est nommé à la tête du conservatoire de Perpignan. Diego Tosi suit au départ des études classiques puis rapidement, vers l'âge de 12/13 ans, son planning est aménagé pour pouvoir à la fois continuer ses études tout en travaillant la musique. Il rejoint ainsi le conservatoire supérieur de Paris. « Mon investissement musical était très important. Je suivais un cursus d'étude musicale à Paris tout en continuant mon parcours scolaire classique ici, que j'ai poursuivi jusqu'au bac. Ces années-là ont été difficiles car il a fallu concilier travail scolaire et travail musical, j'y passais des heures et des heures, comme un sportif de haut niveau. » Après l'obtention de son bac, Diego continue ses études musicales. Avec des parents musiciens, il est très tôt en contact avec la musique. « Ce n'était pas une volonté particulière de mes parents, mais le contexte général dans lequel j'évoluais a fait que je m'y suis mis naturellement. Par contre ils m'ont soutenu et m'ont transmis le goût de la rigueur dans le travail. Avant même de commencer, j'ai développé un goût pour l'art de manière générale. J'ai débuté le piano à l'âge 5 ans et le violon un an plus tard. J'avais un penchant plus prononcé pour le violon, mais ce qui me plaisait le plus était la manière de le jouer plus que l'instrument en lui-même. Le piano est un instrument plus solitaire. J'ai dû faire le choix définitif de mon instrument vers 9/10 ans. »

« A 6 ans je pratiquais une heure de musique par jour »

À l'âge de 6 ans, Diego pratique tous les jours au moins une heure de musique. « C'est l'âge où je découvrais la musique, vers 10/13 ans j'ai commencé à bien jouer et donc à pendre du plaisir. Ensuite et jusqu'à mes 20 ans j'ai connu la confrontation et la concurrence avec les autres musiciens. On se rend compte que si on veut en faire son métier ce n'est pas évident car il existe beaucoup de musiciens talentueux. J'étais très impressionné par les autres, du coup ça m'a donné encore plus envie de travailler et de me surpasser. Aujourd'hui encore j'ai toujours cette envie de faire mieux, c'est un vrai moteur pour moi. Je travaille minimum entre 4 et

5h de musique tous les jours. » Après avoir fréquenté le conservatoire de Paris, Diego s'envole pour les Etats-Unis à l'université d'Indiana, où l'école de musique y est très réputée. « J'avais envie de voyager et j'avais entendu parler de cette université. Mon but était de découvrir d'autres méthodes de travail, mais aussi d'apprendre l'anglais. Là-bas il y a plus de contact entre les étudiants, c'est une manière de travailler qui est différente. Les étudiants font partie intégrante de la vie musicale. Par exemple, nous avons monté notre propre opéra. C'était très formateur. Au départ, il y a eu le choc de la langue. J'avais un niveau collège en anglais. Il m'a fallu un trimestre pour commencer à être à l'aise. Désormais je travaille l'anglais au quotidien, il me sert énormément car je voyage beaucoup et il est nécessaire pour moi de pouvoir communiquer. » Après deux ans aux Etats-Unis, Diego revient en France et entame un master au conservatoire de Paris. Pendant cette période, il enchaîne les concours internationaux de haut niveau. « Le niveau de concurrence et d'exigence était alors à son apogée. Les participants à ces concours venaient du monde entier. Pendant près de 4 ans j'ai donc vécu dans une bulle de travail autour du violon. J'ai réussi certains concours d'autres moins, mais c'était très positif car cela m'a permis de me forger un caractère et un répertoire. A chaque concours il fallait travailler un répertoire différent. Là encore c'était une période de ma vie très formatrice, j'ai beaucoup progressé. Par contre ce n'est pas une période qui m'a plu, je ne suis pas très compétition, en tout cas je n'ai pas fait de la musique pour ça. En plus gagner un concours ça ne fait pas tout, il faut ensuite construire sa carrière de manière intelligente. »

« J'ai joué dans les plus grandes salles du monde entier »

C'est vers l'âge de 25 ans que cette période intense de concours cesse pour Diego. C'est à ce moment-là qu'il intègre l'ensemble intercontemporain de Pierre Boulez où il se trouve toujours. Il y occupe le poste de violoniste soliste dans un groupe de 30 musiciens. « En arrivant j'étais le plus jeune. Il m'a fallu 5 ans pour m'adapter à cette nouvelle vie musicale. Etant de formation classique il a fallu que je m'habitue à cet ensemble contemporain, un nouvel enrichissement pour moi. » Depuis,



Diego n'arrête pas de voyager et a joué dans les plus grandes salles du monde entier. Mais il n'en oublie pas pour autant les Pyrénées-Orientales, depuis 2010 il dirige le festival de Tautavel « C'est à la fois un moment convivial et musical. Le cadre est exceptionnel, la salle a une belle acoustique, c'est l'occasion pour moi d'inviter tous mes amis musiciens. » Diego Tosi ne s'arrête pourtant pas à ça, il a en parallèle sorti plus d'une dizaine de CD depuis ses 20 ans. Dans sa musique il ne fait pas le choix entre le répertoire classique et le contemporain, au contraire il aime quand les deux arrivent à se mêler. C'est un peu sa touche personnelle. S'il vit à Paris, il revient tous les 15 jours à Perpignan où il enseigne dans une classe de 8 étudiants « Ce conservatoire est un outil extraordinaire. J'enseigne

Tautavel en musique

27, 28 et 29 mai 2016

Le festival aura lieu au palais des Congrès de Tautavel les 27, 28 et 29 mai, sous la direction artistique de Diego Tosi, les invités sont : Anton Dvorak, Anne Gravoin, Fabrice Millischer, Timothé Tosi, Geneviève Strosser et Alain Jacquot. Pour plus de renseignements : www.tautavelenmusique.fr

dans une Master classe à un groupe très motivé et avec un très bon niveau. C'est un plaisir pour moi. » Vous l'aurez compris Diego Tosi est un boulimique de travail et il le reconnaît lui-même « Je suis un fou de travail, je ne fais que ça. Quand je ne fais rien, je me sens bizarre. Au final je n'ai que très peu de loisirs. Lorsque je voyage pour un concert j'en profite toujours pour visiter. Je

fais aussi du sport comme du vélo, du footing et de la musculation. C'est très important pour se maintenir en forme. Lorsque je joue je reste des heures dans la même position, il est donc important que je fasse travailler mon corps. Il faut une énergie physique et une concentration importante lors des concerts. J'essaie de faire en sorte que chaque concert soit un moment unique. »